



Note de conjoncture régionale - juin 2024

**Une tendance globale un peu plus favorable
sur les marchés du bois au printemps 2024**

Un horizon d'incertitudes

- D'un pessimisme de rigueur fin 2023 à une reprise d'activité progressive dans certains secteurs d'activité
- A modérer car manque de visibilité et effet de saisonnalité potentiel. La 1^{ère} transformation reste encore freinée par la météo
- Difficultés des professionnels de l'exploitation forestière liées aux cumuls de précipitations de cet hiver et de ce printemps générant des problèmes d'approvisionnement et une fragilisation du modèle économique des ETF. Ralentissement de l'activité actuelle et utilisation de l'outil productif est très en deçà de sa moyenne de longue période. Les industriels jugent leurs carnets de commandes insuffisants, corollaire de l'atonie de la demande (même si une légère reprise est constatée). Dans le même temps, les stocks de produits finis apparaissent lourds au regard des besoins de la période. Un fléchissement des prix de toute nature est observé.
- La gestion des risques sanitaires et d'incendies sur les massifs devra tenir compte de ce temps de rattrapage d'activité qui est à prévoir en ce début d'été
- Le secteur du bâtiment est toujours en difficulté, notamment la construction neuve (-14,2% logements commencés et -14,7% sur les locaux commencés)* A contrario, les activités de la rénovation/réhabilitation se maintiennent sur une dynamique positive(+2,2%)*. sur ce secteur. La baisse des taux du crédit pourrait redonner un peu de souffle aux activités de la construction.
- Le secteur des emballages bois (palettes et emballages légers), gros consommateur de matière est en souffrance depuis la fin 2023. Quelques signes positifs sembleraient indiquer une reprise (le printemps est généralement favorable) mais difficile de dire si cette tendance va perdurer ...

Une perspective européenne

- **Situation morose chez nos voisins, notamment en Allemagne avec des exportations en baisse et des prix du bois scié qui suivent la même tendance**
- **Le renchérissement du coût des énergies a eu un impact plus fort outre Rhin**
- **A moyen terme, 2 facteurs pourraient être favorables :**
 - **une stabilisation de l'inflation dans la zone UE qui redynamiserait le marché interne**
 - **une reprise des exportations sur le marché des Etats-Unis dont la situation interne semble plus favorable**

Du côté du Pin Maritime,

- Des volumes de bois exploités importants sur l'année 2022 (BO : 2,697 millions de m³ + BI : 2,773 millions de m³ = 5,470 millions de m³), année des incendies en Gironde et de la tempête de grêle en Dordogne
- Léger infléchissement sur les produits d'emballages au printemps 2024 v/s fin 2023
- La demande reste timide voire à l'arrêt ! Les prix des produits sont bas et les approvisionnements sont encore difficiles sans omettre l'envolée du prix de l'électricité...
- Les premières qualités de pin maritime utilisées en produits de décoration, bardage, menuiserie... se valorisent un peu mieux avec des marchés qui restent demandeurs même si la concurrence est rude et que les entreprises doivent se démarquer pour mieux commercialiser leurs produits.

Des autres résineux,

- La mobilisation des résineux de montagne s'est stabilisée en 2022 (BO : 1,268 millions de m³ + BI : 0,383 millions de m³ = 1,652 millions de m³)* sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Les prix de ces bois avaient assez fortement augmenté dans un contexte de forte demande. Depuis cette période, la demande est retombée comme le prix des produits qui sont revenus à des niveaux plus raisonnables, la demande est donc repartie. Là aussi les approvisionnements ont été tendus à cause de chantiers forestiers difficiles d'accès.
- Le marché de la construction, principal marché pour ce groupe d'essences, est resté dynamique en France (effet « jeux olympiques ») comparativement au reste de l'UE
- La situation constatée sur les valorisations en bois d'emballage de ces résineux est légèrement meilleure de celle évoquée sur le pin maritime
- Plusieurs entreprises transformatrices de ces essences ont engagé des investissements pour accroître leur capacité de sciage et de transformation.
- La part des sciages résineux « de montagne » n'a cessé de croître au cours de ces dernières années en passant de 28% du volume des sciages de résineux en 2014 à 43% en 2022.

580 000 m³ = 20,47% de la récolte nationale de Douglas

Du Chêne,

- Essence qui continue d'être bien valorisée en Nouvelle-Aquitaine (13% de la récolte nationale) que ce soit en sciage ou pour les marchés de la traverse / bois sous rails ou les merrains pour la tonnellerie
- La situation de ces marchés est globalement stable à l'exception du marché du parquet
- Le secteur de la tonnellerie est bien représenté en Nouvelle Aquitaine avec 50 entreprises/1250 salariés/350 millions d'euros de CA., est consommateur de bois de haute qualité (en provenance de nombreuses régions de France)
- D'un point de vue marché, l'année 2023 est stable pour ce secteur même si la consommation de vin continue de baisser et que moins de barriques ont été exportées dans le monde. La fabrication de fûts pour les spiritueux s'est maintenue. Néanmoins des incertitudes planent sur la prochaine saison devant la diminution de l'export de Cognac
- Le marché de la charpente (plutôt destinée à la rénovation) présente quelques signes de faiblesse sur le marché intérieur, on ne constate pas d'effet « Notre Dame ». Les opérateurs notent également quelques baisses de volumes à l'export pour ce type de produit. Les marchés tendent à se resserrer.
- Pour ce qui est du marché des traverses et bois sous rails, la SNCF a bien conclu ses nouveaux marchés pour 2024 mais avec volumes et des prix unitaires à la baisse (-10%) mais ce marché de la traverse paysagère qui était à l'arrêt, semblerait montrer quelques signes de reprise
- Enfin pour le marché du parquet, quasiment tous les opérateurs nous font état d'un marché en berne (-30%). Localement, les professionnels tirent un peu mieux leur épingle du jeu en valorisant leurs débits vers d'autres marchés comme celui de la planche à cercueil qui reste bien orienté.

Et des autres feuillus :

Châtaignier, (37,1% récolte nationale) Peuplier (25,7% récolte nationale)

- Le marché des produits en châtaignier sur la région reste plutôt positif que ce soit en produits ronds pour les usages extérieurs (piquets, tuteurs, échelas, treillage...) comme en produits sciés.
- Des investissements ont eu lieu sur ces secteurs et la capacité de transformation des bois ronds de châtaignier a augmenté sur la région. La récolte de produits de châtaignier est d'ailleurs en net augmentation dans les dernières données statistiques (+7%).
- Pour le Peuplier, La tendance observée sur cette essence depuis le début de l'année est conforme à la tendance de fin 2023 à savoir une reprise graduelle des achats de bois sur pied pour des marchés qui se stabilisent (sciage et déroulage). Les lots de bois de qualité sont favorisés comme habituellement en ces périodes de moindre tension sur les approvisionnements.
- Côté reboisement et replantation, les professionnels évoquent, cette année, d'importantes difficultés pour accéder aux parcelles à reconstituer (zones inondées et impraticables). Les pépiniéristes ont stocké les plançons et la campagne de plantation risque de se décaler sur une période « chaude ».

Bois d'industrie

- **Le marché papier / carton est reparti depuis le début de l'année. La demande devient plus soutenue permettant ainsi de densifier les carnets de commande qui manquent encore quand même de consistance. Les stocks de produits finis sont un peu lourds, les expéditions ayant été contraintes par la moindre disponibilité des transporteurs. Les coûts des intrants progressent de nouveau. Les prix de vente sont partiellement réhaussés mais une nouvelle indexation est anticipée dans les prochaines semaines.**
- **Le secteur est confronté aux mêmes difficultés d'accès à la matière première mais les stocks des usines de trituration ont pleinement joué leur rôle de lissage dans les approvisionnements**
- **Les prix du bois d'industrie feuillus et résineux sont globalement stables.**

Bois de chauffage

- La saison de chauffe 2023/2024 a été assez moyenne avec un hiver humide et peu rigoureux. En revanche, la saison de chauffe aura été beaucoup plus longue qu'à l'habitude avec le maintien d'un temps très humide au printemps.
- Les prix des énergies fossiles et de l'électricité sont élevés, les utilisateurs continuent donc de privilégier ce mode de chauffage économique.
- Une enquête récente et régionale de l'Ademe nous permet de mieux caractériser les volumes moyens consommés par les ménages. On parle d'environ 4,1 millions de stères de bois consommés sous forme de bûche à l'échelle régionale.
- Cette donnée doit être mise en comparaison avec les données de l'enquête annuelle de branche sur la partie bois énergie. Ainsi, on peut raisonnablement estimer la part d'autoconsommation des ménages qui se situerait à environ 1,55 millions de m³.
- Le marché des granulés de bois a connu une saison beaucoup plus calme que l'année précédente,
- les producteurs ont tous de grandes quantités de granulés en stock

En conclusion...

- La situation des entreprises de la filière est globalement stable, vers un « optimisme mesuré » ?
- Les périodes électorales prévues en Europe et aux Etats-Unis et imprévues en France, nous obligent à la prudence et accentuent l'incertitude
- Face à cela, des entreprises qui ont fait le choix de diversifier leur offre et de multiplier leurs marchés, semblent mieux s'en sortir actuellement
- Le pilotage et l'adaptabilité des outils de production comme la maîtrise des dépenses énergétiques des entreprises jouent pleinement dans le gain de points de compétitivité. On constate de vrais changements de ce point de vue avec des entités qui s'engagent dans la maîtrise et la réduction de leurs dépenses énergétiques et la décarbonation de leur process.
- La dynamique d'investissement au sein de la filière ne paraît pas diminuer. Les récents appels à projets (BCIB...) ont trouvé des échos positifs dans les entreprises ce qui est un bon indicateur d'avenir de la filière Forêt-Bois-Papier régionale.
- La situation politique récente interroge cependant...